Histoire : La fin de l'Ancien Régime série 2-07

Numéro d'inventaire : 2025.0.197

Auteur(s): Sibué-Masse

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Ministère de l'Education O.F.R.A.T.E.M.E. Centre National de Télé-Enseignement de

Rouen

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création: 1976-1977

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | impression

Description: Feuilles en papier vélin blanc dactylographiées à l'encre noire et reliées par une

agrafe métallique.

Mesures: hauteur: 29,7 cm

largeur: 21 cm

Notes: Il s'agit du cours d'Histoire par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Madame Sibué-Masse professeur associé du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. Le destinataire est l'élève Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et domicilié à Brunoy (Essonne). Il est précisé les chapitres du livre auxquels se réfère ce cours. Contenu I La fin de l'absolutisme II L'Assemblée Constituante réorganise la France Etude de documents se référant au manuel dédié : Affiche de vente de Biens Nationaux, La vente des Biens Nationaux, Un assignat de 1790, Arrêté de la municipalité de Paris, concernant les ouvriers (4 mai 1791) Fac-similé de la une du "Journal du soir, sans réflexions et courrier de Paris et de Londres réunis", N° 341, 14 juin 1791

Mots-clés: soutien scolaire (cours particuliers...)

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Rouen / Mont-Saint-Aignan

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination: 6 p. dont 5 p. manuscrites

Objets associés: 2025.0.199

2025.0.202

1/5



MINISTERE DE L'EDUCATION O.F.R.A.T.E.M.E. CENTRE NATIONAL DE TELE-ENSEIGNEMENT DE ROUEN

Classe : 3e 131-136 Professeur: Mme Sibué-Masse Discipline Histoire

Texte série 2 - 07 F

LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME

ETUDE DES CHAPITRES 1 ET 2 DU LIVRE

La période révolutionnaire commence avec l'élection des Etats Généraux, et leur réunion le 5 mai 1789. La Révolution s'est effectuée en plusieurs étapes :

- De mai 1789 au 10 août 1792 l'absolutisme royal cède la place à une monarchie constitutionnelle. La France est réorganisée sur des bases nouvelles.
 - Le 10 août 1792 Louis XVI perd tout pouvoir : c'est la chute de la royauté.
- Du 22 septembre 1792 au 10 novembre 1799 la France est une République, successivement dirigée par :
 - des révolutionnaires modérés, les "Girondins", des révolutionnaires extrémistes, les "Montagnards", des bourgeois conservateurs, les "Thermidoriens", un Directoire, également conservateur, auquel Napoléon met fin par un Coup
- d'Etat.

Nous étudierons la période révolutionnaire dans les séries 2,3 et 4.

I - LA FIN DE L'ABSOLUTISME : Chapitre 1 du livre.

L'expression "Etats généraux" désigne une assemblée élue par l'ensemble des Français, représentant les trois "états" ou "ordres" : Clergé, Noblesse, Tiers Etat.

La convocation des Etats Généraux repose sur un malentendu :

- Le Roi attend que cette assemblée équilibre le budget, comble le déficit.
- Les Nobles espèrent créer une "Chambre des Pairs" (cf l'Angleterre) qui limitera le pouvoir royal.
 - Le Tiers Etat veut des réformes profondes.

Etudiez les pages 5, 6, 8 de votre livre ; revoyez "Les causes de la Révolution" à la fin du Texte 1. Que signifient les phrases de l'Abbé Sieyès (documents des pages 4 et 5) ? Et la caricature en bas de la page 4 ?

La détermination des députés du Tiers Etat transforme les Etats Généraux en Assemblée Nationale, puis en <u>Assemblée Constituante</u>, dont le but est de limiter le pouvoir royal et réorganiser totalement la France. Quel est le "premier acte de souveraineté de l'Assemblée Nationale" ? (page 8). Etudiez les pages 9 et 10. Voyez dans le lexique (page 397) la définition d'une <u>Constitution</u>. Lisez "<u>le serment du Jeu de Paume</u>" page 10, observez l'enthousiasme des députés qui prêtent ce serment : tableau d'après David page 11.

Le Roi effectue trois tentatives pour sauvegarder l'absolutisme et l'intérêt des privilégiés. La volonté des députés du Tiers Etat, et les manifestations de la population parisienne, obligent Louis VXI à capituler. Etudiez ces trois tentatives, ces trois échecs, du Roi :

*23-27 juin 1789 : paragraphe 2 page 10. *11-14 juillet 1789 : paragraphes 3 et 4 pages 10, 12, 14. *1-6 octobre 1789 : pages 16 et 17.





Classe: 3e

HISTOIRE

Texte série : 2 - 07

DOCUMENT

Nº 341.

JOURNAL DU SOIR, SANS REFLEXIONS

ET COURIER DE PARIS ET DE LONDRES RÉUNIS.

[DE LA RUE CHARTRES.]

Et nous austi nous sommes amis des mœurs de de la libérté.

AVIS

Nous prévenons MM. les souscripteurs dont l'abonnement est prêt d'échoir, qu'en le renouvellant pour erois ou su mois, on rendra l'appoint (au Bureau, tue de Chattres) sun des Assessants, depais 60 jusqu'à 200 lieu

SEANCE DU MANRI 14 JUIN 1791.

Décret qui ordonne la dissolution des associations d'ouvriers & qui prononce des amendes & des punitions contre eux qui au nteroient à la liberté industrielle. — Instruction à envoyer dans les colonies. — Inculpation contre l'évêque Grégoire; sa justification. — Lettre du roi au ci-devant prince de Condé. — Arrivée du ci-devant comte d'Areais pour la sédération. — Nouvelles.

La féance s'est ouverte par des décrets de placement de plusieurs tribunaux. L'assemblée a aussi décrété l'établissement de tribunaux de commerce dans les villes de Chaumont, Orbec & Versailles.

Des municipalités au département de l'Ardèche demandoient une nouvelle diffribution de leur territoire; elles auroient defiré être détachées d'un canton pour être unies à un canton voisn. L'assemblée a décrété que ces nouvelles dispositions seroient renvoyées aux prochaines légiflatures.

M. l'évêque Goutte a proposé, & l'assemblée a décrété, des liquidations, parmi lesquelles on a remarqué celle d'une somme de trois cents mille liv. qu'un négociant d'Anvers avoit prêté à l'abbaye de Saint-Wast. Un sieur Partenay prétendoit à un remboursement de la valear de quarrate mille roupies pour une ancienne créance, ses titres n'étoient rien moins que clairs. Il a été décrété qu'il n'y avoit lieu à dé-

M. le Chapellier a demandé, au nom du comité de constitution, la parole pour un rapport, dont le but étoit de faire ordenner la suppression de toutes les compagnies d'ouvriers, qui, s'établissent à l'instar des anciennes compagnies dites du devoir, s'arrogeoiœt le droit de forcer les ouvriers de demander un fslaire plus considérable que celui qu'ils auroient éxigé. Ces compagnies vexent, a dit M. le rapporteur, les personnes qui sont des entreprises : on les a vu se porter dans des atteliers, & en arracher les ouvriers hon-

nêtes qui, n'ayant pas voulu s'affociet à elles, n'en avoient pas moins la confiance très-entiere des personnes qui les employoient.

M. Chapellier a expolé quo ces corporations refluciteroient bien-tôt toutes les vexations & tous les abus des anciennes maîtrites. Il a donc infifté sur leur supression, en conséquence, il a proposé un projet de décret que l'assemblée a adopté, & dont voici les disconsistes. dispositions.

1°. L'anéantissement de toute corporation d'état & de professions particulières étant une des bazes de la liberté établie par la constitution; l'assemblée décrète ce qui suit:

2°. Les citoyens d'un même état ou profession; les entrepreneurs, les ouvriers & compagnons, ne pourront, quand ils se trouveront réunis, se nommer des présidens & secrétaires, tenir des registres, prendre des délibérations, & se faire des réglemens sur leurs prétendus intérêts communs.

3°. Il est interdit à tous corps administratifs, & à toutes municipalités, de recevoir des pétitiens de semblables corporations, ou de leur faire réponse. Il leur est enjoint, au contraire, de déclarer nulles celles qui parviendront à leur connoissance.

4°. Si des citoyens contrevenant au présent de-cret, prenoient des délibérations en titre de corpora-tions, sinsi qu'il cit dit ci-dessus, les officiers muni-cipaux seront tenus d'en faire poursuivre, par le procureur de la commune, l'annullation.



5/5